

Texte n° 15

Un exercice illégal de la poterie d'étain

1785, 8 août (7 E 18 55, seconde page)

Procès-verbal établi à la requête des représentants de la corporation des potiers d'étain, par François Valette, commissaire de la police royal de Verdun, au sujet du travail illégal de Joseph Savignac, contrevenant aux règlements en vigueur sur la poterie d'étain.

Le début du texte raconte que François Valette et un huissier de la police royale de Verdun, accompagnés des représentants de la corporation des potiers d'étain, se rendent au lieu où exerce Joseph Savignac. La police, constatant l'infraction, saisit les outils de Savignac.

Niveau de difficulté : moyen.

Le texte ne présente pas d'abréviations. Mais sa lecture est rendue difficile par endroits en raison de l'écriture relâchée et de l'orthographe parfois approximative ; certains mots sont transcrits phonétiquement (par exemple ligne 13, « gouche » pour « gouge », ou ligne 14, « tirpoin » pour « tire-point »).

[...]

1/ personne saisir les dittes ouvrages et outils
2/ tant de chaudronniers, potiers d'etain et fondeur,
3/ le detail des quels ouvrages et outils suit, savoir et premier
4/ quarante et une fourchette etamé a neuf, une caffetiere
5/ neuve moyenne, un moyen couvre plat neuf, un goblet et
6/ une petite ecumoire sans manche aussy neuf, le tout fer blanc
7/ une outil nommée estaque, un soufflet avec son pied, six
8/ pinces tant grandes, moyennes que petites, une scisoire,
9/ quatre petits fers a soudé, deux bigorgne petite et moyenne,
10/ un enclume et un copart, cinq marteaux de fer dont un sans
11/ manche, les dits manches en bois, un petit marteau, le tout
12/ en bois, huit mauvaise alaine, une lime, deux morceaux
13/ de clouyere, trois petits poinsons, deux sciseaux et une gouche
14/ un petit tirpoin en lime, dans un vieu chapeau dix mauvaises
15/ outils, une grande boette de fer blanc servante a mettre
16/ plusieurs pieces et morceaux a souder, une autre petite boette
17/ idem dans laquelle environ une once de bourasque ;
18/ une ecumoire de cuivre sans manche faite a neuf,
19/ une autre petite boette fer blanc dans laquelle environ
20/ une livre plomb et etain de meme qu'environ trois onces de
21/ siel armoniacq ; environ trois quarts de resine.
22/ La lingotiere cy devant cité contenant environ cinq
23/ livres de gros etain, dix vieilles fourchettes tant a
24/ racomoder qu'a etamer, un pied de pot neuf, une boette de
25/ fer blanc plaine d'etoupe, environ une livre de fil de
26/ fer tant neuf que vieu et de plusieurs qualités, environ
27/ deux livres de plomb, cinq manches de caffetiere en bois,
28/ un petit sacq dans lequel un peu de braise, plusieurs vieu morceaux
29/ de fer blanc, les quels dittes ouvrages et outils cy dessus inventoriés

[...]

Vocabulaire

Ligne 9 : « bigorgne » pour bigorne, enclume dont chaque extrémité est en pointe.

Ligne 12 : « alene » : poinçon destiné à percer.

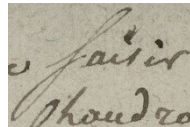
Ligne 13 : « clouyere » : pièce de fer percée de trous servant à former les têtes de clous.

Ligne 14 : « tirpoin » pour tire-point : petit outil pointu pour faire des trous.

Ligne 21, premier mot : « siel » pour « sel » ? La première lettre, par sa forme, est un s. Ensuite, soit l'on considère que la deuxième lettre est un e dont l'attaque est un trait vertical réalisé avant la boucle, soit l'on estime qu'il s'agit d'un i qui ne porte pas de point. Le sel ammoniac (ou salmiac) est du chlorure d'ammonium purifié. Il était utilisé pour renforcer la dureté des soudures de fer et d'acier et pour faciliter les soudures de cuivre. Il était également utilisé pour étamer les récipients de fer et de cuivre.

Lettres

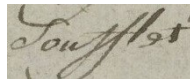
S initial : ligne 1, saisir



Ce s ressemble à un f, tracé en deux boucles de part et d'autre de la ligne d'écriture.

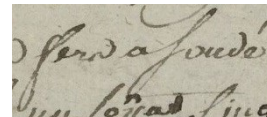
Il ne faut pas le confondre avec le f, dont le tracé est très proche, mais qui est reconnaissable par le trait horizontal qui vient terminer son tracé :

Exemple de f : ligne 7 : soufflet



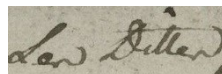
Le premier f est tracé comme un s, le second ne possède pas sa boucle inférieure.

Ligne 9 : comparer le f et le s dans les mots « fers a soudé » :

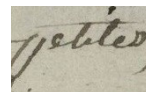


S final : on le trouve dans ce texte tracé de deux manières différentes :

Ligne 1 : « les dittes »

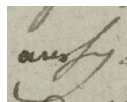


; ligne 8 : « petites »



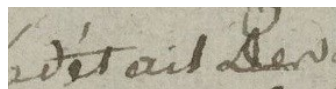
S double en milieu de mot : son tracé est classique : le premier s est tracé comme le nôtre aujourd'hui, le second ressemble à un f avec ses deux boucles caractéristiques.

Ligne 6 : « aussy »

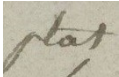


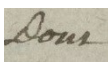
D initial : on le rencontre sous deux formes dans ce texte : une forme minuscule et une forme majuscule.

Ligne 3 : « détail des »



T final : il se rencontre également sous deux formes différentes.

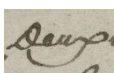
Ligne 5 : « plat »  Son tracé est semblable au t actuel.

Ligne 10 : « dont »  Cette forme est fréquente : le tracé se résume à un trait vertical terminé par une ligne horizontale plus ou moins longue.

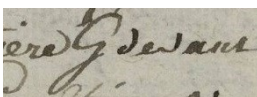
N tracé comme u : on fera attention à ce tracé, qui peut entraîner des difficultés de lecture.

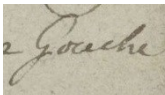
Ligne 8 : « moyennes » 

Le x : noter son tracé relâché. Il s'agit d'une boucle qui se termine par une courbe vers la gauche, sous le mot.

Ligne 12 : « deux » 

Forme du mot « cy » : cette forme donne l'impression d'un g : le y est tracé dans la continuité du c majuscule, et se réduit à une ligne oblique sous la ligne d'écriture, terminée par une boucle remontante ; les jambages du y ne sont pas tracés.

Ligne 22 : « cy devant » 

Comparer avec le g : ligne 13, « gouche » : 

..*